Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 85 (1997)

Heft: 1412

Artikel: Novembre en fête

Autor: Chaponnière, Martine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281359

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Solidarité Femmes 1977-1997

Solidarité Femmes place ses 20 ans sous le signe de l'ouverture culturelle et jette un pont entre le monde de l'action sociale et d'autres acteurs de la communauté genevoise. L'association et ses partenaires ont invité des artistes à s'exprimer, en toute liberté, sur le thème de la violence conjugale. En cela, il y a tentative de déjouer le piège même de la violence qui consiste à cloisonner et à enfermer. Cela donne durant tout le mois de novembre un foisonnement de créations artistiques, l'exposition d'une collection internationale d'affiches, les résultats d'un concours de l'Ecole des Arts décoratifs, d'un cycle de films et de spectacles. Les lieux sont en vrac:

La Galerie Brot und Käse
à Soral expose 14 artistes
du 20 au 28 novembre 022/ 756 32 77

le Centre d'Arts appliqués
présente des œuvres du 22 au 30 novembre 022/ 310 16 18

le Centre d'Art en l'Ile expose huit artistes du 22 au 30 novembre 022/ 312 12 30

la Galerie Krisal présente les œuvres de douze artistes du 27 novembre au 10 décembre à Carouge 022/ 301 21 88

La Maison du Grütli montre des affiches du 4 au 30 novembre 022/ 328 98.

Pour les films, le **CAC Voltaire** propose une série de quinze films du 17 au 30 novembre 022/ 320 78 78

Côté spectacles: *Quand on vous aime comme ça!* par la Compagnie du Pied l'vé, cabaret le 21 novembre à 18h00 et des improvisations de l'Atelier théâtre des Pâquis le 25 novembre à 18h00 au **Centre d'Art en l'Ile**

et Trio invisible Jazz et danse le 26 novembre à 18h à **la Galerie Krisal**.

Fête encore

Entouré de ses associations membres, le Centre de liaison des associations féminines genevoises-**CLAFG** fête ses 60 ans et vous invite à boire le verre de l'amitié

le vendredi 21 novembre dès 15h00 dans ses locaux 2, place de la Synagogue

et à suivre une conférence donnée dès 20h00 dans ces mêmes locaux par **Madame Livia della Valle,** attachée à la direction artistique de l'EXPO 2001 qui nous présentera le concept de cette manifestation.

NOVEMBR

«J'en ai marre»

Martine Chaponnière prend sa plume, et nous écrit!

Mesdames du comité de rédaction, j'en ai marre, mais absolument marre, que vous m'appeliez *«la mémoire du journal»*. Au moindre anniversaire, et il y en a eu beaucoup, c'est moi qui dois me coller au boulot, comme ce mois qui marque la création du journal.

Primo, vis-à-vis des lectrices, j'ai l'air d'avoir au moins cent ans. C'est vrai, à force d'essayer de raconter de manière vivante l'histoire de ce canard, elles vont finir par croire que j'y étais... à sa fondation en 1912. Or, je n'y suis jamais que depuis... horreur! déjà dix-neuf ans. Mais bon, ça fait moins de vingt ans.

Deuxio, d'accord, j'ai beaucoup potassé les archives, mais rien ne vous empêche de vous les coltiner à votre tour, d'autant plus qu'étant très incomplètes, il y a plus à interpréter qu'à lire. Mais là, silence rédactionnel, tout le monde se défile.

Pas de concurrence

Tertio, pour comprendre comment un petit journal d'opinion traverse quasi un siècle entier, c'est-à-dire deux guerres mondiales, entrecoupées de périodes de crises financière et politique, suivies, comme ce fut le cas après la deuxième guerre, d'un boom économique intense, certes sympathique, mais doublé d'une insomnie profonde côté féministe, eh bien pour comprendre, il faut cogiter, pardon, réfléchir puisque, politique-médiatique-oblige, tout mot qui n'est pas immédiatement compris par l'ensemble de la population doit être banni, sinon «le lecteur» passe aussitôt à la concurrence.

Mais bon, je voulais quand même vous dire, à propos de concurrence, qu'on ne la connaît pas, et qu'on ne l'a jamais vraiment connue. Les quelques feuilles qui se sont aventurées sur le même terrain que nous sont toutes mortes, pour les raisons que vous savez: montée de l'individualisme avec son corollaire qui est la baisse du militantisme en général et féministe en particulier; incapacité des mouvements d'opinion d'attirer les jeunes dans leur sillage, si douillet, enrichissant et sainement énervant soit-il; pénétration diffuse, à partir des années 70, dans le tissu social, d'une espèce de conscience que l'égalité des sexes est incontournable et, surtout, réalisée.

Etre convaincue

Si ce qu'on appelle «la grande presse» répugne toujours plus à jouer un rôle de conscience morale, nous, en tant que journal d'opinion, devons aller à contre-courant. En fait, nous nous retrouvons un peu devant la même équation devant laquelle se trouvait Emilie Gourd lorsqu'elle fonda *Le Mouvement féministe* : si tu ne convaincs pas, tu meurs! Mais pour convaincre, il faut d'abord être soi-même convaincue. Et ce qui a maintenu la survie de *Femmes suisses* entre 1912 et 1945, année de la mort de sa fondatrice, c'est précisément la conviction, et l'optimisme - Emilie Gourd a toujours pensé qu'elle voterait de son vivant. Or, les Genevoises ont eu le droit de vote et d'éligibilité quatorze ans après sa mort. Les femmes suisses ont eu le droit de vote et d'éligibilité sur le plan fédéral un quart de siècle après sa mort. Et c'est près d'un demi-siècle après sa mort que toutes les Suissesses ont eu, sans restriction, le droit de vote et d'éligibilité.

Ce qui a sauvé la vie de *Femmes suisses* entre 1946 et 1997, c'est toujours la conviction. Grâce à celle de sa fondatrice, qui a mis a disposition une grande partie de sa fortune pour assurer l'avenir du journal. L'héritage une fois consommé, les équipes de rédaction qui se sont suc-

E EN FÊTE

cédé ont tenté de maintenir à flot l'héritage spirituel d'Emilie Gourd: porter haut le drapeau du féminisme malgré les moqueries des uns et l'indifférence des autres, ne pas capituler lorsque tout indique qu'il vaudrait mieux mettre la clé sous le paillasson.

Noyau de fidèles

Si notre propre conviction est la première condition de survie de notre journal, il en est une seconde, tout aussi nécessaire: la conviction des lectrices. Il y a celles qui ont tenu bon depuis de longues années, malgré ou grâce à tous les changements, de ton, de look, de contenu, de maquette, parfois même de titre bien que les essais sur ce plan furent timides. Que ce noyau de fidèles soit ici remercié. Sans elles, nous ne serions plus là aujourd'hui.

Il y a aussi les lectrices qui se désabonnent: parce que ça leur a déplu qu'on féminise la langue, ou, au contraire, parce que ça leur a déplu qu'on ne la féminise pas assez. Parce que nous sommes trop féministes, trop agressives, franchement ringardes, ou parce que nous sommes molles, pas assez combatives, sans courage. Parce que les vrais problèmes sont ailleurs, même si la pauvreté et le chômage, autrement dit ce qui limite l'accès à une vie digne, touchent essentiellement les femmes. Ou aussi parce que certaines n'y voient plus clair, que d'autres sont allées à l'étranger, qu'une partie n'a plus les moyens, etc. Ces comètes plus ou moins éphémères font partie de notre histoire et notre histoire a été un peu la leur. Ce bout de route commun nous a permis de survivre.

Finalement, les abonnées de Femmes suisses, c'est comme les kilos. Si je compte l'ensemble de mes kilos perdus et regagnés au cours de ma vie, j'en totalise bien cinquante, ce qui est à peu près ce que je pèse aujourd'hui. Si je mets tout ensemble, ça me ferait bien cent kilos! Entre nos abonnées perdues et regagnées, la proportion doit être à peu près la même. Il faut aller à contre-courant du régime minceur que s'imposent les entreprises. Il ne faut pas dégraisser le personnel, mais engraisser l'assiette des abonnées. Alors moi, en guise de message hyper-féministe, je vous dis à toutes, lectrices et membres de l'équipe de rédaction, notre prochain slogan, c'est: «Une de perdue, dix de retrouvées». D'accord?

Martine Chaponnière

L'Inédite vous invite

L'Inédite pend la crémaillère dans son nouvel espace. Vous êtes donc invité-e-s à fêter avec vos libraires préférées. Toute l'équipe vous attend **samedi 15 novembre** entre **14h et 17h** pour un apéro élargi de petits fours et autres gâteries d'usage. Impossible de rater l'Inédite, sise au **15 de la rue St-Joseph** puisqu'elles ont planté une tente sur le macadam, histoire de vous recevoir tous et toutes. Et puis, comme la fête doit être belle, vraiment belle, elles vous ont préparé une surprise unique pour cette journée: les livres de la librairie seront vendus avec 10% de rabais. A bientôt donc!

Le Bureau de l'égalité fête 10 ans d'activité

Mercredi 26 novembre 1997

Salle des Fêtes de Carouge

14h00 animations, jeux, lâcher de ballons, goûter

16h00 Jacky Lagger en concert

17h00 Apéro au Bureau de l'égalité - Rue de la Tannerie 2

20h00 repas exotiques et bal costumé sur le thème «Les métiers n'ont pas de sexe», avec DJ Amina, à la Salle des Fêtes de Carouge.

Un coup de chapeau pour l'égalité suffit!

Merci de réserver vos places pour le repas au N° 022/ 301 37 00

FONDATION PIERRE GIANADDA MARTIGNY

MUSÉE GALLO-ROMAIN
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
PARC DE SCULPTURES

ICÔNES RUSSES DE LA GALERIE TRETIAKOV MUSÉE NATIONAL D'ART RUSSE MOSCOU

18 novembre 1997 - 18 janvier 1998
Tous les jours de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h

Renseignements: tél. (027) 722 39 78